

# L'eau coule à Nianfala !

## Les Mascouchois Nicole Meunier et Jean-Pierre Monette gagnent leur 2e pari

[par Diane Legault](#)

Article mis en ligne le 24 février 2010 à 7:21



On s'affaire au forage du puits à Nianfala. (Photo : Courtoisie)

L'eau coule à Nianfala !

Les Mascouchois Nicole Meunier et Jean-Pierre Monette gagnent leur 2e pari

L'eau potable coule dans le village de Nianfala au Mali, Afrique, sous l'œil ravi des initiateurs du forage d'un puits, les Mascouchois Nicole Meunier et Jean-Pierre Monette, de l'organisme régional Puits Eau Mali.

Les nombreux donateurs de la région Les Moulins seront heureux d'apprendre que leurs sous se sont transformés en eau potable, denrée extrêmement rare dans ce coin de l'Afrique. Ce puits sera d'ailleurs inauguré officiellement demain, jeudi, lors d'une grande fête au village.

Celui-ci va grandement améliorer le sort de ces gens pour qui il vient mettre un baume sur leurs conditions de vie difficiles. Il va sans dire que la gratitude pouvait se lire dans leurs yeux, puisque l'eau potable représente l'autonomie et la mise sur pied de projets de développements durables.

Nianfala fait partie de la commune rurale de Sanankoroba dans le cercle de Kati. Il est situé à 7 km de Sanankoroba, chef lieu de la commune et à 37 km de Bamako, lieu du premier forage de Puits Eau Mali. Son relief est constitué de plaines cultivables. Les activités principales du village sont l'agriculture, l'artisanat, les petits commerces et le maraîchage. Avant le forage du puits, il y a quelques jours, les femmes constituaient le seul moyen de transport de l'eau jusque dans les familles. Pendant la saison sèche, leur quête, s'étendait au village voisin.

#### Mésaventures

Tout comme l'an dernier, les deux Mascouchois ont connu toutes sortes de mésaventures durant leur périple. Mais, finalement, non sans peine, l'or bleu a jailli dans le village de Nianfala. À titre d'exemple, ont expliqué les Mascouchois au Trait d'Union via Internet, le soir du forage, faute d'avoir amené du gravier, la compagnie de forage française (sous traitant du foreur engagé) a laissé le forage ainsi jusqu'au lendemain. Or, les aménagements nécessitant ce gravier doivent être faits immédiatement après le forage pour éviter les problèmes. «La compagnie a reconnu ses torts et notre foreur les a obligés à forer un autre trou, qui heureusement, produit la même quantité d'eau. Un autre délai, mais il nous a été épargné étant donné qu'on cherchait le village de l'an prochain», indiquent-ils dans leur courriel.

#### Dogon

Effectivement, Nicole Meunier et Jean-Pierre Monette avaient prévu un temps pour trouver le prochain village qui bénéficiera de la générosité des Moulinois, l'an prochain. C'est finalement à Dogon que sera foré le prochain puits, ont-ils décidé, à la suite d'un trajet de 22 heures en autobus (aller-retour) assez pénible : «Quelle joie de voir ce petit village de 700 personnes accroché au rocher. On nous a guidés vers le trou d'eau où les femmes étaient en train de puiser leur eau !!! Une eau remplie de vers.....C'est épouvantable de boire cette eau plus qu'infecte. Elles doivent la puiser, gravir la grande falaise et verser l'eau dans un genre d'entonnoir pour que l'eau se filtre un peu... Vous ne pouvez même pas imaginer ce que l'on a vu. Le cœur nous a manqué tellement c'est terrible de voir cette eau offerte aux petits enfants. C'est le seul choix qu'ils ont, sinon ils vont mourir de soif...Vous comprenez ? Boire ça et survivre ou ne rien boire et .....Attendre un autre sort.» Pour en connaître davantage sur les «péripéties» de Nicole Meunier et Jean-Pierre Monette et voir d'autres photos, il suffit de se rendre au [www.letraitdunion.com](http://www.letraitdunion.com)



Eau insalubre du village de Pégùè



Chef du village Pégùè et maire de Sangha